

PORTTRAITS

de collègues en visite au musée de l'école Karine

Il y a les aveugles

habituellement, ils font partie d'un groupe qui a organisé une visite "obligatoire" des lieux, l'ennui se lit sur leur visage, après un regard globuleux et circulaire ils adoptent la station assise; tous les efforts que je déploierai pour leur présenter les outils du musée, toutes les anecdotes que je raconterai, couleront sur eux comme la pluie sur le plumage des merles. L'heure tourne pour eux, ouf... adieu.

les impatientes

je n'ai pas ouvert la bouche, que déjà, ils m'assaillent de questions (dans la thématique de leurs stages)... et les (z)évaluations? et les contrôles? et l'entretien des objets?...en général, mes paroles rassurantes calment ces impatiences:..je répondrai tout à l'heure... vous aurez du temps pour poser vos questions...

les touche à tout

lorsqu'un groupe pénètre au musée scolaire, je propose toujours aux visiteurs de circuler devant les rayons, les étagères, d'ouvrir les boîtes, de manipuler des objets, de regarder l'index... Certains profitent de cette aubaine et il faut parfois recourir à l'autorité du responsable de groupe pour que ces collègues arrêtent de fouiller partout et écoutent mon exposé... de la frustration naît...

les inquiets

c'est devant le relatif grand nombre d'objets que s'expriment la plupart des inquiétudes
-vous gérez ça tout seul?
-il y en a aussi à la cave?

les inquiets pour moi

-quelle place a le musée scolaire dans votre pédagogie?
-que disent les instructions officielles?
-et comment intégrez vous les activités au musée dans votre emploi du temps?
-vous faites ces outils, ces boîtes...dormez-vous la nuit?
-allez-vous au cinéma?

les inquiets pour les objets

-et si vous changez de poste?
-...et quand vous partirez à la retraite?

J'ai beau expliquer que je travaille au musée scolaire depuis 10 ans, que j'essaie de "conserver" mon travail sous forme de boîtes, de fiches, de collections...
J'ai beau expliquer que je ne travaille pas seul: il y a des T.U.C. très efficaces, les collègues de l'école, les copains du groupe de correspondance... et puis je parle de C.P.E. et de la réflexion qu'on y mène. Il n'empêche... on me regarde parfois comme un personnage curieux...et c'est gênant.

les admiratifs

il y a ceux qui ont le sourire aux lèvres, ils se promènent, tranquilles, caressant ici ou là un outil, un quartz, une pelle à pain, s'arrêtant devant un objet inconnu,... ils sont désireux d'apprendre; après l'exposé ce sont eux qui restent.

les expansifs

ils sont en général plus bruyants que les admiratifs: "Colette, viens voir..."; on rit; "Mais, c'est génial... ..et ça!...c'est pas possible!..."

il y a aussi les contestataires

"Je m'excuse", commencent-ils, "mais ici il y a bien trop de choses exposées... ça un musée?...les élèves s'y retrouvent? (une vache n'y retrouverait pas son veau! ...)
Comment? Je m'excuse, mais le numéro d'immatriculation n'est pas écrit sur l'objet...Je m'excuse, mais les objets ne sont plus à côté de leur étiquette... Je m'excuse mais vous n'avez pas écrit la date d'utilisation de l'objet...et puis il y a un peu de poussière par ici..."

je veux parler des deux groupes de visiteurs congressistes du 40e Congrès ICEM de Strasbourg. des gens extra... (dommage, il a manqué un peu de temps!)

en guise de conclusion

à l'ICEM ou pas, à mon avis,
il existe deux sortes d'humains:

ceux qui ont un rapport privilégié avec les objets et les autres...

et deux sortes d'enseignants:

ceux qui ont mis ou sont en train ou vont mettre des objets dans leur pédagogie et les autres...

Michel BONNETIER
instituteur muséologue
école Karine, Strasbourg, janvier 90

